

André Sprumont

Les vieux



L'empreinte de l'âge

Nourrit le monde

Autant que le souvenir

André Sprumont

Des visages de souvenir

D'où suinte

Le battement noir de l'oubli

Regards délavés

Dont les chants silencieux

Cherchent

La présence du mot

Les vieux s'épuisent

A retenir la vie...

La soif aux lèvres

Les vieux rassemblent leurs mains

Au gré des heures

S'affûtent leurs mémoires

Et

Le froid de la nuit

S'attarde

Sur le mystère obscur de la mort

Blessure ouverte

Dans la désolation des jours...



Un souffle d'innocence

Déferle

Dans le profond de leurs yeux

Et

La lumière du silence

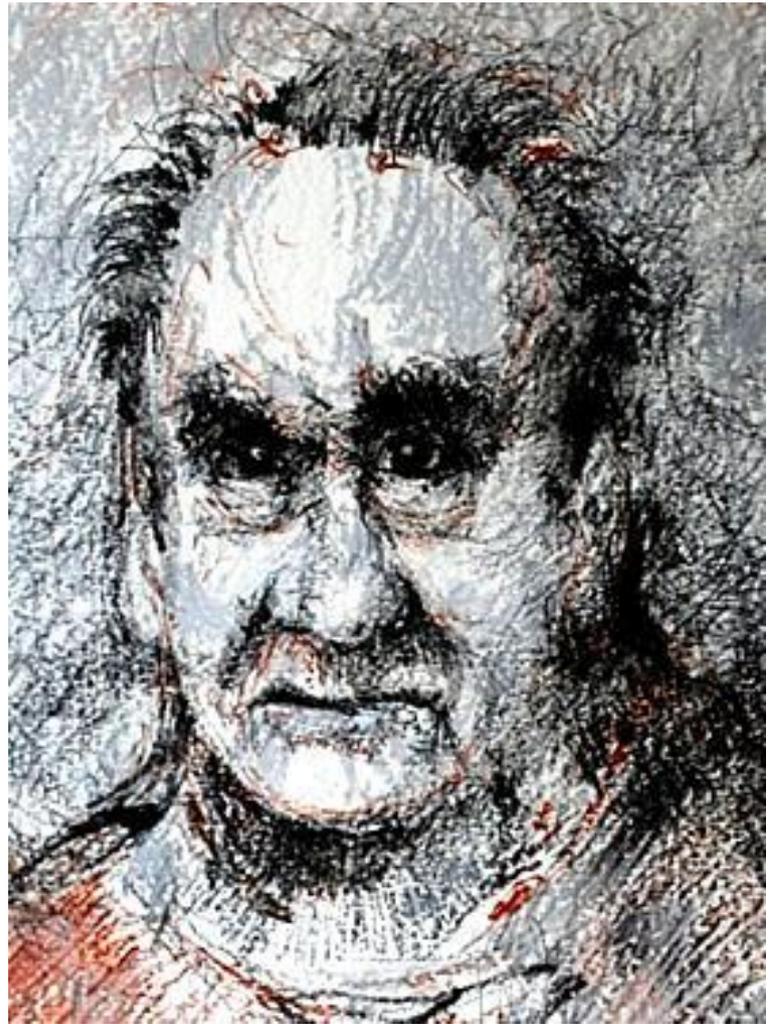
Pacifie leurs derniers émois

Etrange abandon

Où

L'arrogance d'un cri

Ne renvoie plus d'écho...



Une paix sourde

S'enracine

Dans le lointain d'exil

Et leurs yeux s'arriment sur nos voix

Là où se rassemblent nos mots

L'absence de sourires

Trahit

Le froid infini des tristesses...

Leurs paupières

Dissimulent

La peur annoncée du mourir

Et

La douleur du vivre

Entame

Le sombre de leurs nuits

Les jours s'engouffrent dans le noir des solitudes...

Existence à l'écoute du vide

Monde déchiré

Où

L'effondrement des hommes

Est une insulte

Aux chants lumineux des rêves...



Un sourire fané

Au large des rides

Et

La vie n'est plus qu'ombre morte

Un confluent sans espoir

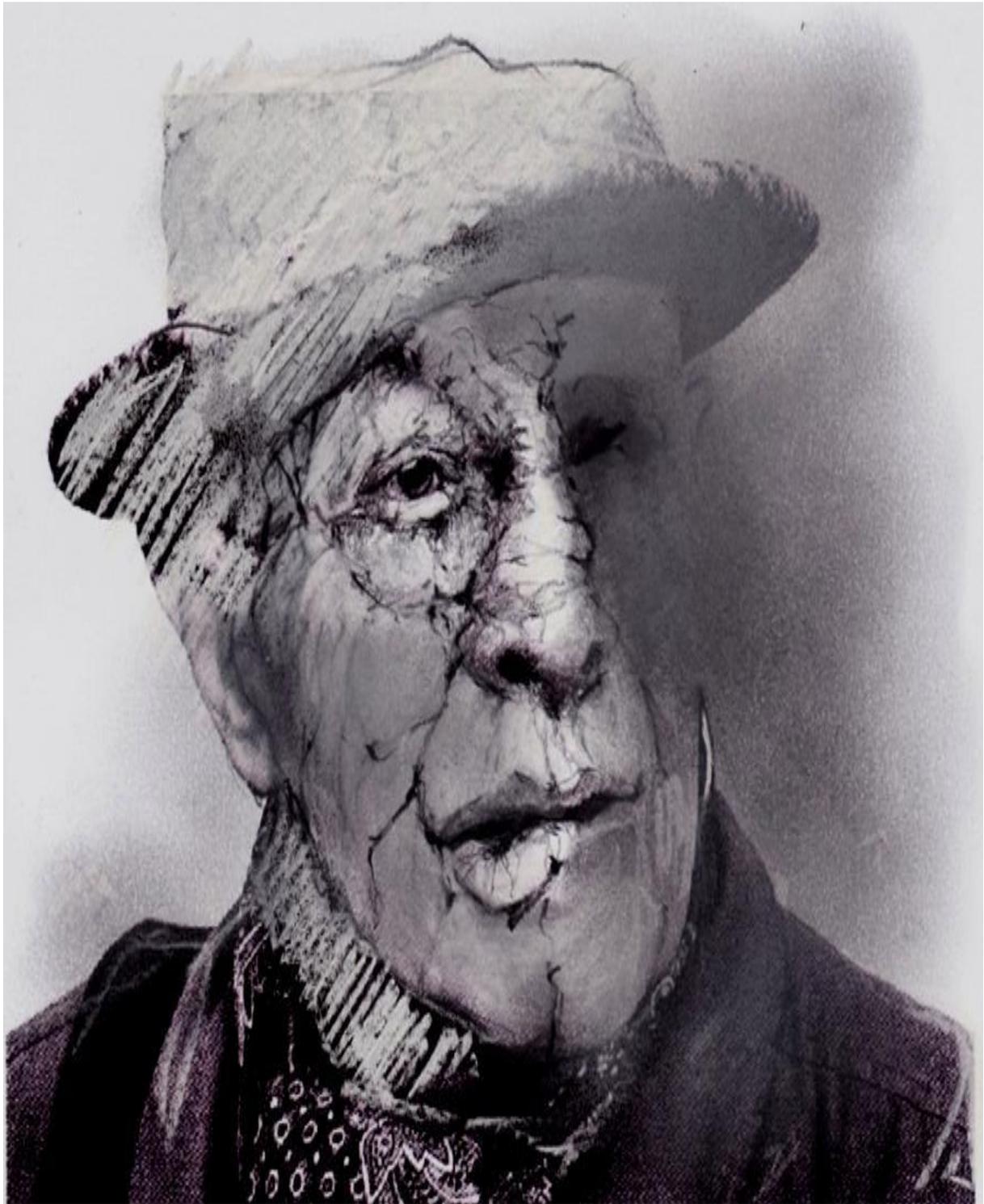
Où

Le temps dérive

Face à la nuit

Les vieux s'enroulent

Dans l'inconnu du sommeil...



Compte à rebours
Sur l'infini du silence

Les mots s'entassent
Dans la mélancolie des mémoires
Et
Le temps muet tend sa cible
Sur les cendres de l'oubli

Un Dieu sans promesse menace les hommes...



Dans les replis de la vie

Les vieux portent haut le mystère

Et

Le battement sombre de leurs paupières

Se mêle

Au chagrin du monde

Leurs yeux contemplant l'ineffable...

Porte close

Sur un soir de solitude

Leurs mains noueuses

S'étalent

Epuisées par les gerçures de l'âge

Les vieux tremblent

Egarés dans la fuite des jours...



La mort s'annonce

Comme un dernier présage

Et

Le destin est le refuge des dieux

Au soir de la vie

Se referme le sombre du mystère...



Le trouble de la mort

Se noue

Au vertige déployé

De l'infini

Dans les replis du monde un silence profond se creuse...

La mort se dissout dans leurs yeux...

Réalisation : André Sprumont

